

G10 - LA CHINE : DES RECOMPOSITIONS SPATIALES MULTIPLES

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. 1 page 273 : « Les *mingongs*, des travailleurs migrants »

Doc. 4 page 275 : « Les nouvelles infrastructures de transport dans la région de Khorgos »

- La Chine présente des visages variés : des métropoles surpeuplées et des espaces intérieurs désertiques ; des immeubles symboles de prospérité et des camps de travailleurs réfugiés...
- La Chine est marquée par des **recompositions spatiales** (réagencements d'un espace, à plusieurs échelles et s'inscrivant dans le temps, sous l'effet de facteurs intérieurs et extérieurs).
- Ces processus s'appliquent à la Chine, parvenue en trois décennies, au rang de puissance émergente : elle est la seconde, voire la première puissance économique mondiale selon les indicateurs et les classements. Cet essor continu est mené par l'État et les forces vives (industriels et travailleurs) et est motivé par une dynamique internationale (insertion dans la mondialisation, maintien de son rang de superpuissance mondiale). Cet essor impacte donc l'organisation de l'espace et de la société chinoise.
- **Problématique : Comment l'organisation spatiale de la Chine se recompose-t-elle sous l'effet de son développement économique et de son ouverture à la mondialisation ?**

I. Un développement qui s'accompagne d'inégalités

A. Une croissance qui a entraîné du développement

Consigne : À partir du texte, vous construirez, à l'aide du cadre fourni, un schéma fléché correspondant au sujet suivant : « En Chine, une croissance qui a entraîné du développement », accompagné d'une légende.

Autres documents d'accompagnement pour réaliser l'activité :

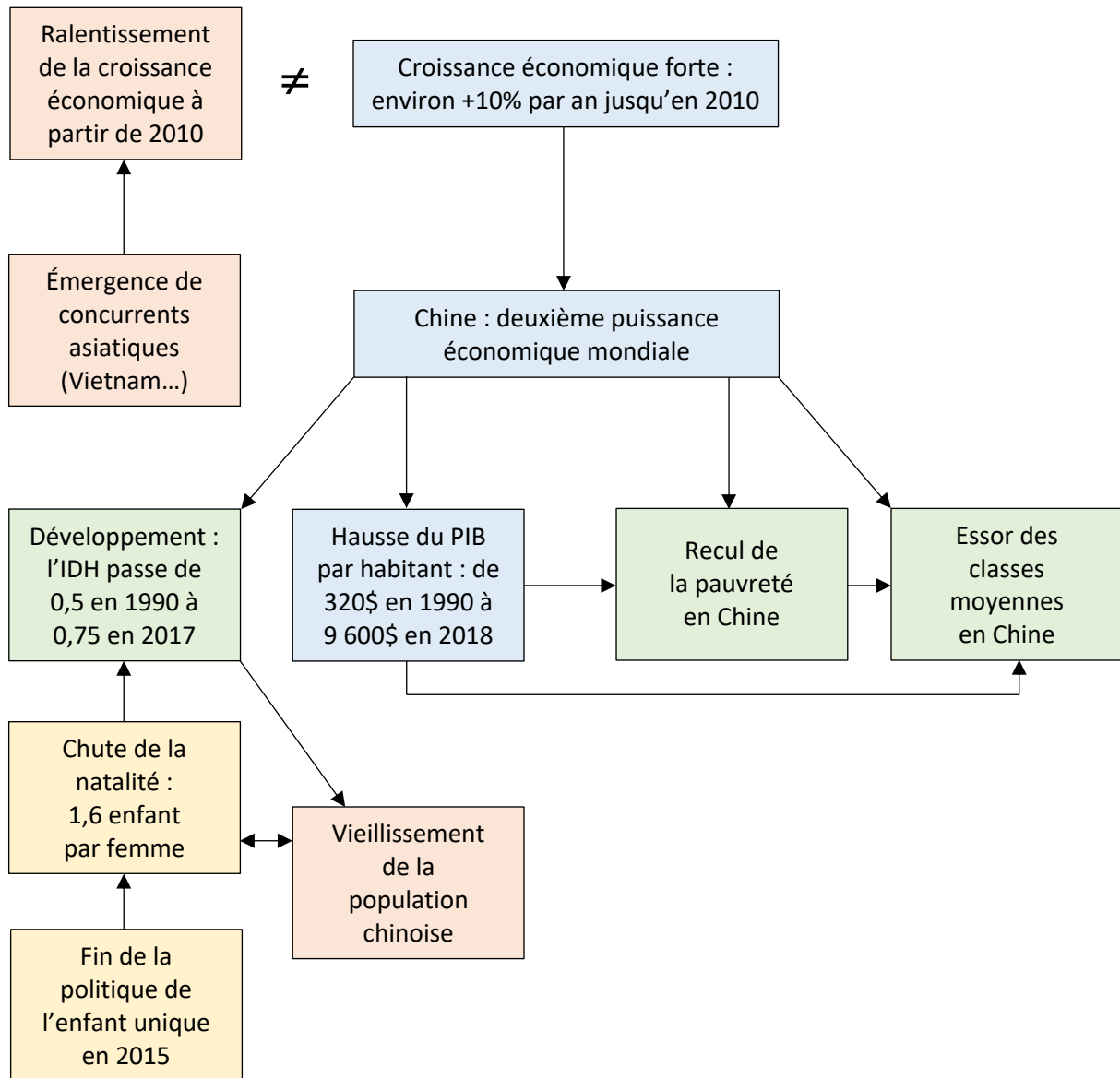
- doc. vidéoprojeté : « PIB de la Chine (1964-2020) »
- doc. vidéoprojeté : « L'évolution de la population chinoise »

Point méthode : Construire un schéma fléché à partir d'un texte

- lire le texte en repérant les informations ainsi que les liens entre elles
- réaliser le schéma en traçant les cases et en les reliant par des flèches
- construire la légende en donnant la signification des couleurs
- penser à donner un titre au schéma, en le mettant en haut ou en bas

- La Chine a connu une période de **croissance économique** (variation de la production de richesses dans une économie sur une période donnée) accélérée à partir de 1979, date de son ouverture aux échanges internationaux. Elle a bénéficié d'une croissance à deux chiffres (10% en moyenne jusqu'en 2010) pour être la deuxième puissance économique mondiale. Cette émergence a entraîné un **développement** (capacité d'un État à satisfaire les besoins vitaux de sa population) : baisse de la pauvreté et essor des classes moyennes. La hausse de son IDH (de 0,5 en 1990 à 0,75 en 2017) situe la Chine parmi les pays émergents.
- La Chine est le pays le plus peuplé du monde (1,4 milliard d'habitants). Outre un réservoir de main-d'œuvre considérable, la population constitue un marché de consommation en plein essor. La hausse du PIB/habitant, de 320 dollars en 1990 à plus de 9 600 dollars en 2018, montre que le niveau de vie des Chinois a augmenté.
- Mais la croissance a ralenti (6% par an en moyenne depuis 2010), en raison de l'émergence de nouveaux concurrents asiatiques (Vietnam, Indonésie). Au plan démographique, la **politique de l'enfant unique** (politique de limitation des naissances en place en Chine entre 1979 et 2015) a fait chuter le taux de natalité du pays. La Chine est confrontée désormais au vieillissement de sa population et à un déficit de femmes. La fin de cette politique en 2015 ne devrait pas endiguer ce phénomène du fait du niveau bas de l'indice de fécondité (1,6 enfant/femme).

En Chine, une croissance qui a entraîné du développement



Légende

- Aspects économiques
- Aspects sociaux
- Aspects démographiques
- Limites et concurrences
- ▶ Liens de cause à effet
- ≠ Phénomènes en opposition

B. Des inégalités variées et à toutes les échelles

Doc. vidéoprojeté : « Plus de riches, moins de pauvres... et toujours de fortes inégalités »

Doc. 3 page 265 : « Les inégalités régionales en Chine »

Doc. page 261 : « Des recompositions territoriales »

Doc. vidéoprojeté : « Nombre moyen d'enfants par femmes »

Doc. repère page 264 : « Les écarts de revenus entre ville et campagne »

- Si le développement s'est accompagné d'une baisse de la pauvreté, il a aussi concentré la richesse entre les mains d'un petit nombre de personnes. En 2018, 1% des Chinois les plus riches détiennent près de la moitié de la richesse du pays (43,9%). La Chine possède le deuxième plus grand nombre de milliardaires du monde (475) : Jack Ma, fondateur d'Alibaba, a une fortune estimée à 59 milliards de dollars. La Chine fait partie des pays les plus inégalitaires du monde avec un **indice de Gini** (chiffre allant de 0 à 1 qui mesure l'ampleur des inégalités) de 0,47.
- La répartition de la richesse par habitant est inégale. La Chine littorale ne compte que pour 14% du territoire mais elle regroupe 45% de la population et près de 60% de la richesse. Les villes littorales sont les vitrines du développement du pays : Tianjin, Shanghai, Hong Kong. Elle accueille plus de 80% des IDE et assure 84% des exportations de la Chine. Concentrant 44% de la population, la Chine intérieure produit le tiers de la richesse du pays. Enfin, la Chine de l'Ouest (60% du territoire), plus enclavée et rurale, n'assure que 8% du PIB pour 11% de la population.
- À l'échelle locale, le différentiel de développement est perceptible entre urbains et ruraux. La richesse en ville dépasse les 30 000 yuans, trois fois plus qu'à la campagne. L'exode rural continue de drainer une masse de travailleurs vers les villes. Or cet afflux contribue à enfermer les migrants ruraux dans la précarité : les contraintes du système du certificat de résidence les empêchent de s'installer en ville. Ils restent en périphérie, sans accès aux services urbains.

C. Une tentative de réduction des inégalités ?

Doc. vidéoprojeté : « Les politiques d'aménagement »

Doc. 6 page 267 : « Chongqing, symbole de la politique du Go West »

Doc. 4 page 267 : « Les voies terrestres des nouvelles routes de la soie »

- Différentes politiques d'aménagement sont menées en Chine :
 - aménager les grandes vallées fluviales : construction du barrage des Trois Gorges (achevée en 2006) sur le fleuve Yangzi ;
 - desservir tout le territoire : construction d'infrastructures de transport ferroviaire et autoroutier, notamment en direction de la Chine centrale et occidentale ;
 - soutenir le développement du centre et de l'Ouest du pays par la **politique du Go West** (désenclavement des régions situées à l'Ouest de la Chine) : appui sur les métropoles de l'intérieur comme Chongqing ;
- Depuis 2013, les « **nouvelles routes de la soie** » permettent de relier plus facilement la Chine à l'Europe et l'Afrique par des voies terrestres et maritimes. À l'intérieur du pays, la liaison ferroviaire qui part de Hangzhou, à l'Est, relie Chongqing, au centre, et Urumqi, la capitale de la province occidentale du Xinjiang.
- Malgré cette politique volontariste d'intégration, l'avance des provinces et des municipalités littorales semble difficile à rattraper pour les régions intérieures. Le littoral reste un espace d'ouverture privilégié sur la **mondialisation** (processus d'intensification des échanges à l'échelle planétaire, qui aboutit à un espace mondial de plus en plus interdépendant) autour des pôles attractifs que sont les métropoles telles que Shanghai, Hong Kong et Shenzhen.

II. Des ressources et des environnements sous pression

A. Un pays en situation de dépendance extérieure

Doc. repère page 268 : « Un pays aux nombreuses ressources »

Doc. vidéoprojeté : « Données agricoles chinoises »

- La Chine dispose de ressources énergétiques conséquentes. La Chine dispose du premier gisement de terres rares au monde, des premières réserves d'hydrocarbures non-conventionnels (gaz et pétrole de schiste) et des troisièmes réserves mondiales de charbon. Or, la production nationale ne suffit pas à répondre aux besoins énergétiques du pays. La Chine importe donc 60% de sa consommation de pétrole et 40% de celle du gaz. En 2017, elle a dépassé les États-Unis avec une importation équivalente à 8,4 millions de barils de pétrole brut par jour. La Russie et l'Arabie Saoudite sont ses principaux fournisseurs.
- La Chine doit nourrir 20,5% de la population mondiale sur 9% de la surface labourable mondiale. Le pays est l'un des premiers pays producteurs agricoles au monde : 1^{er} producteur de blé, 2^{ème} de maïs, 1^{er} de porcs. Néanmoins, l'agriculture chinoise est encore majoritairement constituée de très petites exploitations agricoles (taille moyenne : 0,5 hectare) et d'unités de transformation nombreuses et peu modernisées, même si de très grandes fermes (de 10 000 vaches, 1 000 truies) se développent. Pour subvenir à ses besoins, la Chine recourt aux importations : le pays importe majoritairement des matières premières, en particulier du soja. Les atteintes à l'environnement (pollution des sols) et le manque de terres arables ont conduit la Chine à investir à l'étranger : la Chine achète des terres principalement en Amérique du Sud (Argentine, Chili), en Afrique (Nigeria, Mozambique) et en Asie (Cambodge, Laos).

B. Des risques et des atteintes à l'environnement

Dossier pages 270-271 : « La Chine : un environnement sous pression ? »

Consigne : À partir des documents du dossier, complétez le tableau ci-dessous.

		Facteurs	Exemples
Pollutions	Eau	- Rejets industriels - Eaux usées (urbanisation)	Phénol toxique dans la rivière Xin'an (2011) Contamination des eaux du robinet (2015)
	Air	- Centrales électriques - Circulation automobile	- Cendres de charbon (Nord-Ouest de la Chine) - Pluies acides - Nuage de pollution (Pékin)
	Forêt	- Urbanisation - Industrialisation	- Déboisement au Nord-Est et du Sud-Est de la Chine - Désertification (processus de dégradation des sols qui a pour origine le changement climatique ou les activités humaines)
Risques	Industriels	- Industrialisation - Trafic maritime	- Explosion d'un entrepôt chimique (2015) - Naufrage d'un pétrolier au large de Shanghai (2018)
	Sanitaires	- Industrialisation et urbanisation - Agriculture et élevage intensifs	- « Villages du cancer » - Porcs morts trouvés dans la rivière Zhuazhang (2013) - Mélamine dans le lait, épandage

C. Quelle transition énergétique pour la Chine ?

Doc. vidéoprojeté : « La Chine, numéro un du photovoltaïque »

Doc. vidéoprojeté : « Le mix énergétique chinois en 2017 »

- La Chine est le premier émetteur de CO₂ de la planète. L'ampleur du phénomène a incité les autorités à prendre des mesures : fermeture d'usines polluantes, aide aux entreprises... Mais les résultats restent mitigés. Si le nombre de jours de pollution grave à Pékin est passé de 58 en 2013 à 23 en 2017, la relocalisation des industries polluantes dans l'Ouest du pays ne fait que déplacer le problème. La Chine mène une politique volontariste : lors de la COP21 de Paris (2015), elle a pris l'engagement de réduire ses émissions de CO₂.
- La Chine développe ses énergies renouvelables, en réduisant la consommation de charbon, majoritaire dans le **mix énergétique** (répartition des différentes sources d'énergies primaires consommées dans une zone géographique donnée). Les autorités envisagent d'arriver en 2020 à 15% d'énergie non-fossiles. La Chine dispose de grandes capacités d'énergie hydraulique, symbolisées par le barrage des Trois Gorges sur le Yangzi. Depuis 2000, le solaire et l'éolien connaissent une hausse constante. La Chine détient le tiers de la capacité éolienne mondiale.
- La situation énergétique révèle un paradoxe. Malgré les performances énergétiques, la part des énergies renouvelables est faible : 3,4% en 2017, contre un quart pour les hydrocarbures. La Chine fonde encore sa consommation sur le charbon qui représente 62% du mix. Alors que la Chine a beaucoup investi dans la mobilité décarbonnée, elle continue d'alimenter ses voitures et transports électriques avec de l'électricité produite à base de charbon. L'industrie verte chinoise (production de voitures à hydrogène, etc.) alimente elle-même la pollution.

III. Des recompositions spatiales multiples en Chine

A. Une urbanisation source de déséquilibres

Doc. repère page 272 : « La Chine : une transition urbaine accélérée »

Doc. 1 page 262 : « La population chinoise »

Doc. vidéoprojeté : « Une ville verte en construction : Liuzhou Forest City »

- Accomplissant sa **transition urbaine** (passage d'une situation où la population est majoritairement rurale à une situation où elle est majoritairement urbaine), la Chine a un taux d'urbanisation frôlant les 60%. Cette transition a été soutenue par l'État, afin d'accroître la consommation intérieure et de poursuivre la modernisation du pays. L'urbanisation s'appuie sur un archipel de métropoles très peuplées : 17 villes dépassent les 5 millions d'habitants et 118 regroupent plus d'un million d'habitants. L'État a planifié le développement du pays autour de « dix grandes régions urbaines » comme que Pékin-Tianjin-Hebei, le delta de la rivière des Perles (Guangzhou, Shenzhen, Hong Kong) et le delta du Yangzi (Shanghai, Nankin).
- Les grandes villes littorales telles que Shanghai, Pékin et Hong Kong constituent des vitrines de la modernité et du développement. La **métropolisation** (processus de concentration de la population et des activités de commandement dans des villes très peuplées) a concentré les fonctions de commandement (finance, banques, sièges de FTN) en s'adaptant à la fréquentation touristique. La requalification urbaine procède de mesures radicales comme la destruction des *lilong* (quartiers fermés des vieilles villes chinoises) pour laisser place à des logements et des bureaux. Or, le phénomène de **gentrification** (installation de population aisée dans des quartiers rénovés) rejette les populations les plus défavorisées à la marge des villes et interdit l'accès aux migrants ruraux, les *mingongs*, non titulaires du permis de résider en ville.
- À la marge de cette politique urbaine, l'État développe aussi des projets d'**éco-cité** (ville aménagée et gérée selon les principes du développement durable). La « Liuzhou Forest City » est un projet de ville forestière anti-pollution en construction depuis 2017 dans la province du Guangxi. En 2020, elle devrait accueillir 30 000 résidents sur 138 hectares. Les équipements prévus seront couverts de végétation et alimentés en énergie solaire et géothermique.

B. Des inégalités territoriales rééquilibrées ?

Doc. 1 page 274 : « Contrastes spatiaux et axes de développement : la fin des trois Chine ? »

Doc. 2 page 273 : « Le degré d'intégration des territoires chinois à la mondialisation »

- L'intégration de la Chine dans la mondialisation s'est faite par la littoralisation (concentration de la population et des activités sur le littoral) de son économie : création des ZES (zones économiques spéciales) dès 1980... Aujourd'hui, la côte chinoise est la façade maritime la plus active du monde : sur les 10 premiers ports mondiaux en 2017, 7 sont chinois. Shanghai et son avant-port en eaux profondes de Yangshan est le premier port en termes de trafic de conteneurs et le deuxième en termes de tonnage, derrière un autre port chinois, Ningbo. La puissance industrielle et commerciale du pays et l'immense marché de consommation dont la Chine est la porte d'entrée expliquent le développement de ce chapelet portuaire majeur.
- La Chine littorale est la terre de prédilection de l'ouverture chinoise et de l'expérimentation de l'économie socialiste de marché (système économique mis en place en Chine à partir de 1978, introduisant du libéralisme économique dans un régime communiste). Les points d'ancrage à la mondialisation sont variés, à toutes les échelles : régionale (delta de la rivière des Perles), locale (métropoles d'envergure internationales : Shenzhen) et infra-urbaine (clusters, siège de FTN). Espace extraverti, le littoral chinois capte l'essentiel des IDE nationaux (83% du total).

C. Des campagnes polarisées par les villes ?

Doc. vidéoprojeté : « Des espaces ruraux périurbains à Hefei (2013) »

Doc. vidéoprojeté : « Arasement des collines autour de Lanzhou »

- Une particularité des territoires chinois est de mélanger les espaces urbains et agricoles. Ce paysage de *desakota* (grandes agglomérations intégrant des espaces ruraux) caractérise les périphéries immédiates des métropoles : les terres agricoles sont entrecoupées d'infrastructures et d'aménagements urbains (immeubles, axes de transport). Très actives, elles assurent l'essentiel de la production agricole, garantissant l'alimentation quotidienne de 850 millions d'urbains. Ces campagnes périurbaines sont en constante recomposition, transformées en zones récréatives pour les populations urbaines (parc Disneyland à Shanghai depuis 2016).
- L'urbanisation et l'industrialisation galopantes des provinces littorales, dans les grandes plaines fluviales, débouchent sur une transformation des espaces ruraux à dominante agricole. Les résultats de ce processus de relocalisation de l'appareil productif loin des villes, selon une logique de front pionnier (espace en cours de peuplement et de mise en valeur) sont d'ordre spatiaux (diminution des superficies agricoles, sociaux (exode rural de migrants agricoles désargentés), et environnementaux (destruction des milieux). C'est le cas de la ville de Lanzhou.
- Les campagnes enclavées des provinces intérieures, des hauts plateaux, sont caractérisées par des petites exploitations souvent en déprise et touchées également par un exode rural (province montagnaise du Shanxi, au Nord-Est du pays).

Conclusion

- Grâce à plusieurs décennies de croissance, la pauvreté a reculé en Chine. Cependant, l'émergence s'est traduite par une hausse des inégalités tant spatiales que sociales.
- L'exploitation intensive d'un territoire riche en ressources ne suffit pas à compenser la croissance industrielle et la hausse du niveau de vie des Chinois. Le pays est dépendant des importations. Le défi environnemental est énorme : il faut limiter la pollution de l'air, de l'eau et l'érosion des sols.
- La transition urbaine change la Chine : une centaine de villes sont les vitrines de l'émergence et les pôles de la mondialisation. La littoralisation est le résultat des choix politiques des années 1970. Mais le gouvernement tente de rééquilibrer le développement en faveur de l'intérieur du pays.